

ÉPISODE 3

PRÉSENTATION DE L'ÉPISODE

Jean Lambert

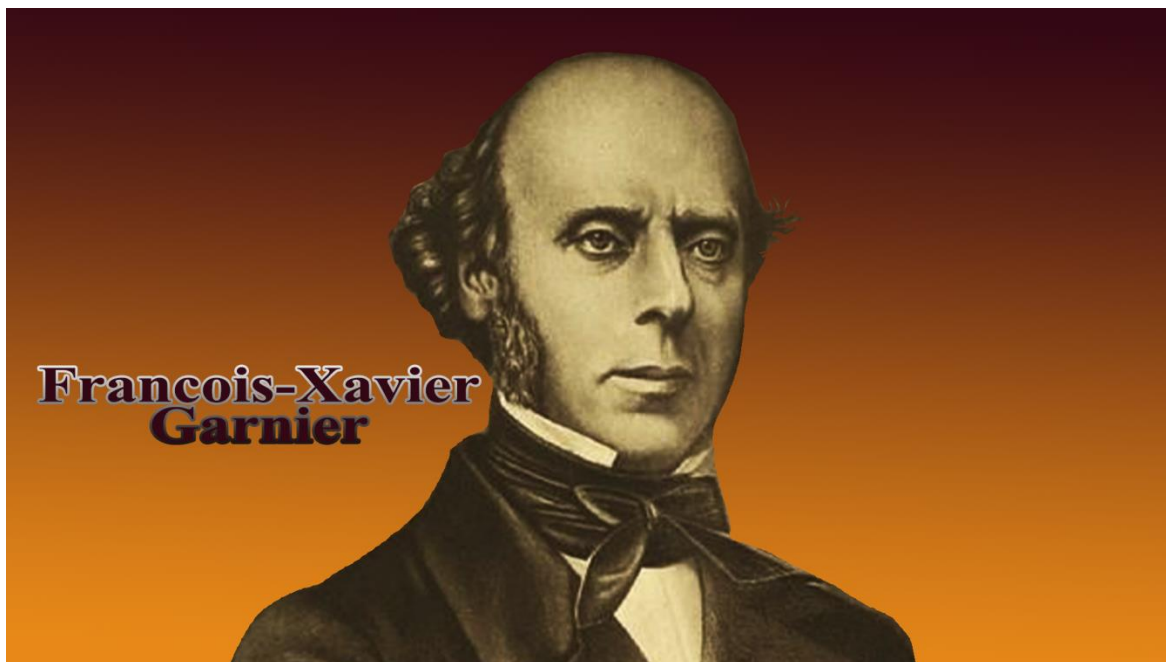


Au nord-ouest de l'île de Montréal la colonisation est ardue, le territoire est peu fréquenté

Les fréquentes attaques des Iroquois menacent les colons audacieux qui tentent de s'y installer.

Dans cet épisode, nous allons découvrir la lente colonisation des Seigneurie dans cette région qui prendra nom de Laurentides

Saviez-vous que « Le nom « Laurentides » fut attribué à la région par le notaire et historien François-Xavier Garneau en 1845



LES SEIGNEURIES



SEIGNEURIE DE L'ÎLE JÉSUS (LAVAL)



NARRATION

Voisine de Montréal, l'Île Jésus fut la 2^e seigneurie à être concédée en 1636, aux missionnaires Jésuites qui la délaissèrent. Plus tard, en 1675, elle fut cédée à monseigneur François de Montmorency-Laval.

Étroitement liée à l'évolution de la colonisation des Laurentides, la seigneurie n'a reçu ses premiers habitants qu'à partir de **1680**.

SEIGNEURIE SAINT SULPICE

NARRATION



La 3e seigneurie fut concédée en **1640** aux fondateurs de Montréal, qui la cédèrent plus tard aux Sulpiciens.

Tout comme à L'Île Jésus les premiers colons n'arrivèrent qu'en **1680**.

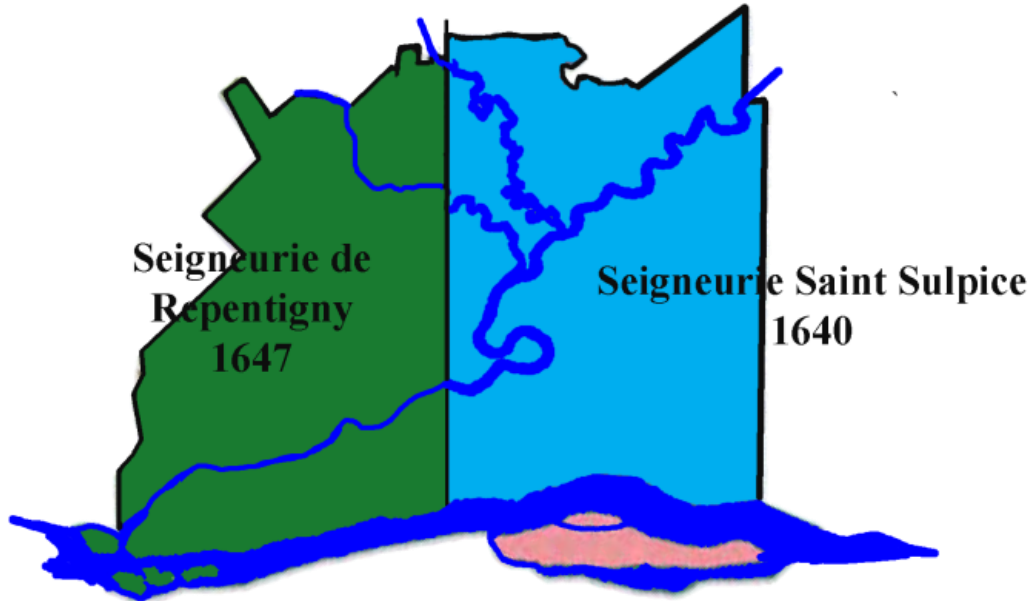


SEIGNEURIE DE REPENTIGNY

NARRATION

La 4e seigneurie de la rive nord à être concédée, le fut à Pierre Legardeur de Repentigny en **1647**.

Elle fut par la suite maintes fois subdivisée.



CLAUDE MARTEL

« La seigneurie la plus proche à l'est de Montréal, c'est celle de Repentigny qui avait été concédée en 1647. Mais pour des raisons que je viens de vous expliquer, n'aura jamais connu de colonisation.

1670. le fils du seigneur Le Gardeur bâti un premier manoir, attire déjà des gens sur son territoire, cède la moitié de la seigneurie à **Charles Aubert de Lachenaie**, qui est le plus grand marchand de Québec.



- Donc, au même moment, se créent Repentigny et Lachenaie.
- Donc déjà 1672, les deux territoires commencent à être occupés, défriché par un premier groupe de colons.
- 1679 on crée une paroisse conjointe de Repentigny Lachenaie l'île Jésus.
- Il ne se passe encore rien du côté de Saint-Sulpice, rien à l'est, en s'en allant vers Berthier non plus.

Encore une fois, tout va bien, les colons prennent pratiquement toutes les terres de Lachenaie, sont développés vers la fin des années 1670, arrivent en 1684 un autre conflit, franco-iroquois,

celui-là, il est très important. Aussitôt. Repentigny, la pointe de l'île de Montréal, la Pointe de l'Île, Jésus, Lachenaie vont toutes fortifier leur habitation seigneuriale parce que cette guerre-là est véritablement menaçante.

Au début, les Iroquois font juste des raids, ils s'en vont dans le bois, tuent une personne et ils repartent. Voyant que cette stratégie-là ne fonctionne pas, on va commencer dès 1689 à faire des raids iroquois, on les fait quand, l'automne, quand les familles retournent dans leurs maisons et on est arrivait à ce moment. Alors le cas de 1689 est très intéressant.



On dit que par une nuit d'épaisse poudrerie, le 13 novembre 1689, la tribu de chaudière noire attaque Lachenaie. L'attaque se fait la nuit. Ils arrivent du territoire qui serait aujourd'hui Terrebonne, qui n'existait pas à l'époque. Mettent le feu aux maisons, les gens sortent, on les tue.

Alors, ceux qui étaient plus près du fort de Lachenaie vont s'y réfugier. Donc 33 morts dès la première attaque. »

TITRAGE

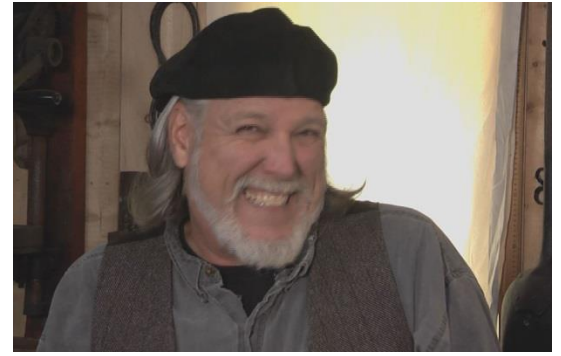
Population totale 90 personnes

30 personnes furent tués

LA MINUTE DU FORGERON CONTEUR

SYLVAIN RONDEAU

« *Je vous avais tu dis, le développement des Basses-Laurentides, l'installation des colons, là, ce n'est pas facile, c'était vraiment pas facile. Déjà d'attirer des colons qui puissent s'installer tranquilles.*



Souvenez-vous du fameux massacre de Lachenaie. Bah bien! Les Iroquois avaient tué plus de 30 personnes. C'est sûr que Frontenac lui avait exagéré un petit peu, qu'il restait deux survivants sur 90.

Toujours est-il qu'une compagnie du régiment de Carignan, Salière, est venue s'installer pendant plus de dix ans à Lachenaie pour essayer de calmer les ardeurs de tout le monde.

Mais ça n'a pas aidé au développement, parce que tout a été ralenti dans les Basses-Laurentides.

Des colons, on avait de la misère à les avoir, puis on avait de la misère à les attirer, pis ils avaient de la misère à s'installer parce que les iroquois faisaient des grands carnages et des massacres, dont celui de Lachenaie, qui ont tué plus de 30 personnes en 1689 »

TITRAGE

Fortement attaqués par les Iroquois, les premiers colons reçurent l'aide d'une compagnie du régiment de Carignan-Salières qui s'y postèrent de 1689 à 1701.

CLAUDE MARTEL

« *Alors évidemment, ça crée un effet de terreur partout en Nouvelle-France.*

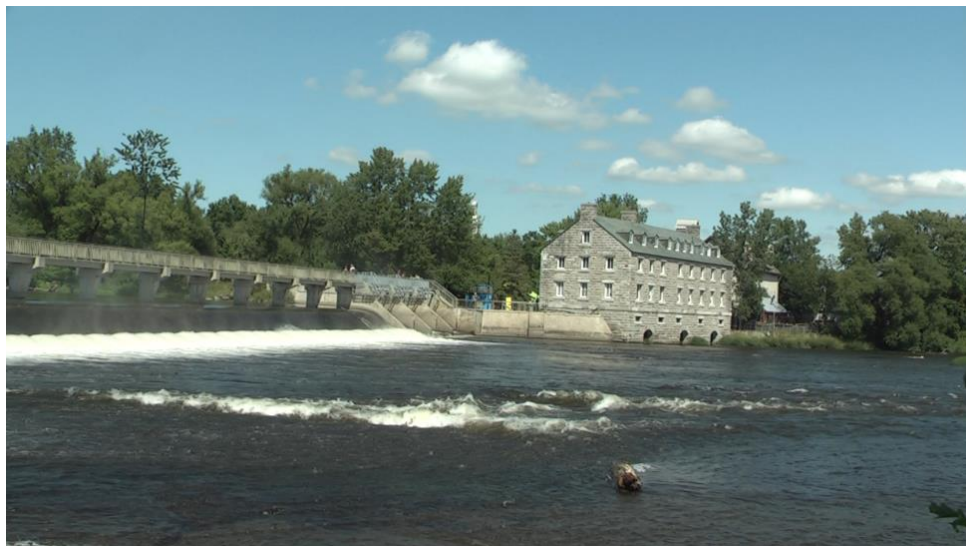
Et à ce moment-là, il n'est plus question dans le Grand Montréal qu'il n'y ait aucun développement possible.

Saint-Sulpice va quelques années après, quand l'accalmie va commencer, tenter de se développer, mais ça va être un peu peine perdue tant qu'il n'aura pas le traité de paix de 1701.



Alors l'année 1701, qu'on va appeler le Grand traité de Paix de Montréal et dans le fond, la date capitale de tout le développement du sud de Lanaudière et vous verrez par le fait même, un peu des Basse-Laurentides. »

SEIGNEURIE DE TERREBONNE



NARRATION

Accordée en **1673**, la **seigneurie de Terrebonne** a eu plusieurs illustres seigneurs. Une première ébauche de colonisation débuta en 1681, mais il fallut attendre la grande paix pour que les premiers colons arrivent sur les lieux.

CLAUDE MARTEL



« Le Traité de paix de Montréal en 1701, va donner un véritable traité de paix, c'est à dire que cette fois-là, les enjeux avec les Iroquois ne sont plus là, et ça veut dire qu'il n'y a plus de menaces potentielles pour l'instant dans la vallée du Saint-Laurent.

Alors tant à l'est, on parlait beaucoup de Repentigny, Lachenaie, tantôt, l'est de Lanaudière va se développer très rapidement, jusque dans le coin de Berthier et tout ça.

Du côté des Basses-Laurentides, l'histoire est différente. L'histoire est différente pour différentes raisons.

On va d'abord commencer du côté de Terrebonne.

La première seigneurie des Basses-Laurentides, c'est celle de Terrebonne, qui avait déjà été concédée en 1673, pour les raisons que je vous ai expliqué, il n'y avait pas eu de développement et c'est en 1702 qu'arrivent les quatre, cinq premières familles de colons qui vont s'établir dans ce qui est aujourd'hui le Vieux Terrebonne.

Alors donc, on les nomme Maisonneuve Jolicoeur, alors ces familles-là Richard vont s'implanter et vont donner lieu à une longue descendance. Si je vous nomme les premiers colons de Terrebonne, je vous dis Lajeunesse, Lapointe, je pourrais vous faire une série de noms, les Filion par la suite, les Ouimet, les Desjardins.



Alors voyez-vous, c'est toutes des noms que vous allez reconnaître à la grandeur du territoire des Laurentides, parce que cette pépinière, qui va venir s'établir à

Terrebonne, va par la suite dans le siècle qui suit, essaimés le long de la rivière des Mille-Îles et dans les profondeurs des seigneuries, pour ensuite monter du côté de la rivière du Nord, et ainsi de suite, plus haut dans la région des Laurentides.

En Nouvelle-France. Il est interdit d'avoir des villages à moins d'une dérogation spéciale. Alors, on est colons en Nouvelle-France, on peut exercer un métier, on peut être forgeron, on peut être tisserand, on peut faire plein de choses, mais on est d'abord colons, cultivateurs, on défriche une terre et on habite à la campagne.

Il n'y a donc pas de village. J'y reviendrai plus tard, mais c'est important de retenir ça. »

ARRIVÉE DU CURÉ LOUIS LEPAGE DE SAINTE-CLAIRE



Alors, qui est curé à Terrebonne à ce moment-là?

Bien en fait, Terrebonne, de 1702 à 1723, n'a pas de curé pour une simple et bonne raison, c'est que c'est une seigneurie où on commence la colonisation et elle est desservie par le curé de l'île Jésus et de Lachenaie, qui est une cure conjointe, et ce curé là, ce n'est pas n'importe qui, il porte le nom de Louis Lepage, de Sainte Claire-Claire.

Louis Lepage de Sainte-Claire est le descendant du seigneur de Rimouski. Il est donc dans ce qu'on pourrait appeler les bonnes familles de la Nouvelle-France. Alors, lorsqu'il s'installe dans la seigneurie de l'île Jésus, une seigneurie de religieux, je vous le rappelle, il va très rapidement monter les échelons, si bien qu'en 1720, il voit que la seigneurie de Terrebonne est à vendre.

La seigneurie de Terrebonne en 1720, il y a 16 familles. On ne l'appelle pas Terrebonne, d'ailleurs. On l'appelle les Mille-Îles. Vous allez dire non, mais ça ne se peut pas les Mille-Îles, c'est la seigneurie des Mille-Îles qui commence avec Bois des Filion, Lorraine, en allant vers Boisbriand.

Alors par un facteur de circonstance, le curé Lepage met la main sur la seigneurie de Terrebonne en 1720. Dès l'année suivante, il est nommé vicaire général du diocèse de Québec, mais il est beaucoup plus attiré par le potentiel économique de sa seigneurie.



Lepage avait devant lui un plan de carrière tout dessiné pour devenir l'évêque de Québec, l'évêque de la Nouvelle-France, mais les affaires l'attirent davantage. Il voit davantage se consacrer à sa seigneurie. Il va d'abord demander à son évêque le droit de patronage. C'est à dire, de s'établir dans sa seigneurie et il va donc l'obtenir. Et dès 1723, il fonde la mission Les Bois Le premier nom qu'on donne à ce qui est le Vieux-Terrebonne aujourd'hui, c'est ce nom de mission Les Bois.

Et très rapidement, le nom Terrebonne va prendre sa place. On l'écrivait souvent les à l'époque Terbonne tout simplement.

Rapidement et je dis très rapidement. Louis Lepage parvient non seulement à en faire les plus gros moulins de la Nouvelle-France, mais il va également commencer à aménager, dès les années 1730, l'embryon d'un village. Je vous ai dit plus tôt c'était interdit. Il va le faire,

En fait, il y a une tête de cochon, pardonnez-moi l'expression, mais je ne peux pas utiliser un autre terme que celui-là, il est totalement entêté, il est convaincu qu'il a devant lui un mine d'or pour le développement économique de la Nouvelle-France.

À trop vouloir, a un peu mal planifié, à ne pas prévoir des contextes économiques qui pouvaient être difficile, parce qu' imaginez-vous aussi qu'à l'époque de la Nouvelle-France, l'économie a des hauts et des bas, alors il va être victime de ses de son peut-être, d'un certain manque de prudence en affaires et ça va lui faire perdre sa seigneurie en 1745.

*Si c'est malheureux pour Lepage qu'on va assez rapidement effacée en l'envoyant comme curé d'une petite paroisse, qui est en train de se développer Sainte-Rose, Sainte-Rose de Lima à l'île Jésus, alors rapidement, celui qui va prendre la relève de Louis Lepage de Sainte-Claire, c'est à dire le seigneur **Louis de Chap de La Corne**, lui il va véritablement bénéficier des efforts de Lepage, sans compter que La Corne a un avantage sur Lepage, La Corne a de l'argent.*





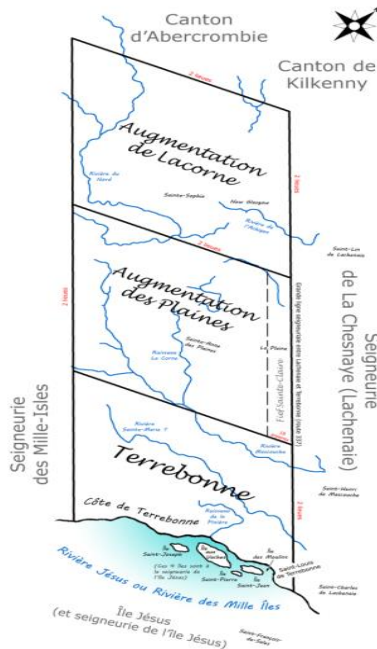
Lepage n'en avait pas et je vous rappelle que c'est un curé! Il a beau venir des bonnes familles. Il y a toujours un train qui quêter de l'argent. Alors on doit à Louis Lepage le développement de Terrebonne et une autre particularité. Que je vous ai dit tantôt, Lepage dans son entêtement va faire en sorte que Terrebonne devienne un premier village. Et ça va être le cas!

Si bien que, en 1760, Terrebonne est le plus gros village au Québec, à part évidemment Montréal, Québec et Trois-Rivières, qu'on considère comme des villes.

Il faut donc comprendre l'importance du rôle que joue Terrebonne à l'époque, même si on parle de 57 maisons dans le village, vous allez me dire que par rapport à ce qu'on connaît aujourd'hui, c'est très modeste mais si on met dans le contexte de l'époque.

Alors je vous le disais, la notion de village n'existe pas encore, Terrebonne, est une exception et on verra beaucoup plus tard quand les villages vont se développer. »

Carte de la seigneurie de Terrebonne



NARRATION

La seigneurie de Terrebonne a reçu sa première augmentation en **1730**, sous le nom de **seigneurie des Plaines**, subdivisé par la suite en 1733. C'est en **1753** que fut accordé l'augmentation nommée de **Lacorne**.

Importante dans l'évolution de la région, la ville de Terrebonne ne fait plus partie de la zone administrative des Laurentides depuis 1986.

Par contre les villes de Ste Anne des Plaines et Ste Sophie sont toujours liées administrativement aux Laurentides.

SEIGNEURIE D'ARGENTEUIL

NARRATION

La seigneurie d'Argenteuil prend la forme d'un rectangle dont le relief plat, aux sols fertiles, est ponctué de collines.

Elle mesure deux lieues de front sur la rivière Outaouais par quatre lieues de profondeur. Nous y retrouvons également la rivière du Nord, la rivière Rouge et l'Isle Carillon



ROBERT SIMARD

« La Seigneurie d'Argenteuil quand on pense à l'établissement humain, les premiers colons ont été établis dans un l'isthme dans la rivière du Nord. Donc sur un côté ou ce que l'on connaît aujourd'hui, comme la terrasse Robillard et de l'autre côté, la seigneurie se gardait le droit sur ce qu'on connaît, comme

aujourd'hui le terrain de golf.

Sur le terrain de golf, par contre, on a trouvé des traces d'occupation humaine qui nous ramènent à 6000 ans avant aujourd'hui. On fait juste penser au retrait des glaces qui s'est passé il y a à peu près 10 000 dans cette histoire-là.

L'apparition de la mer de Champlain et par la suite, bon tout ça rétrécit devient le lac Lampsilis! Lampsilis qui veut dire langue amérindienne baleine, donc, que c'était le lac aux baleines. Curieux parce qu'on pense qu'il y a des baleines ont transité au-dessus de nos territoires, ils se sont promenés comme ça allègrement.

Ce qui fait dire qu'on est certain qu'il y a eu des baleines là, c'est qu'à un moment donné, dans des fouilles archéologiques, on a découvert une carcasse de baleine dans le coin de Pembroke en Ontario.

Évidemment, les baleines transitaient par-là, l'eau s'est retirée, les humains sont arrivés à



Argenteuil, on parle d'une occupation amérindienne ou de nations dans l'archaïque ancien de 5000 à 6000 ans avant aujourd'hui.

On a eu des fouilles archéologiques qui ont été faites dans les années 50, dans les années 60 des années 70, qui ont démontré que ces gens-là étaient non pas juste des chasseurs cueilleurs, donc des nomades qui se promenaient sur le territoire, mais des gens qui établissent une partie du territoire et c'était probablement les promesses aux agriculteurs d'Argenteuil.



*Donc, ils ont réussi sûrement à cultiver ce qu'on appelle **les trois sœurs**: Le maïs avec la courge et le haricot qui serpentent autour de la tige de maïs. Et en plus de ça, c'est drôle, parce que ces gens-là, il y avait une pratique funéraire qui était particulière. Ils enterraient leurs morts. Certains pouvaient transporter leurs morts avec eux de villages en villages,*

mais chez nous, à Argenteuil, ils auraient laissé les morts-là et quand les Anglais ont commencé à coloniser le territoire, un petit peu plus tard dans le 18ème siècle, ils ont établi un cimetière au-dessus de l'ancien cimetière amérindien de ces temps-là. Alors le cimetière de St. Andrews protestant, quand on connaît la courbe qui monte vers Carillon, ce cimetière-là était installé par-dessus l'ancien cimetière des familles iroquoise qui ont vécu dans ce coin-là

« Quand Frontenac a concédé la seigneurie d'Argenteuil 1680 à Charles-Joseph d'Ailleboust des Musseaux, il faut comprendre une chose. Le territoire est en pleine guerre! Tout ce qui existe à l'ouest de Montréal est sous contrôle des Iroquoiens, il y a des rapt, on ne peut pas assurer la sécurité des gens à l'ouest de Montréal.

Frontenac fait un choix vraiment politique en concédant cette seigneurie-là à son ami des Musseaux.

Le Long-Sault le pied du Long-Sault, est un lieu de passage primordial pour le développement de la colonie française en Amérique, c'est par là qu'on accède aux Pays-d 'en-Haut, c'est par là qu'on accède au royaume du Saguenay, c'est par là qu'on accède aux fourrures du Témiscamingue, donc d'avoir quelqu'un qui pourrait s'installer. pas nécessairement établir parce qu'ils peuvent garantir la sécurité des habitants, mais au moins s'installer là avec des

postes de traites, puis assurer le contrôle des passagers de tous ceux qui vont passer par la Long-Sault.



Faut juste pas oublier que 20 ans auparavant, on vient de vivre la bataille du Long-Sault avec Dollard des Ormeaux.

On avait envoyé des gens libérer le pied du Long-Sault pour assurer le passage et le retour de Pierre Esprit Radisson qui venait avec un chargement de fourrures et qui a sauvé la colonie semblerait-il.

Donc, d'Ailleboust des Musseaux prend possession de cette seigneurie là et ensuite de cela, à sa mort, la donne à son fils Pierre d'Argenteuil, c'est là qu'apparaît pour la première fois le nom d'Argenteuil.

Pierre d'Argenteuil meurt subitement et la seigneurie appartient à ce moment-là à sa femme Marie-Louise Denis, qui était une de La Ronde, Marie-Louise Denis de La Ronde et c'est elle qui un jour, va établir la seigneurie. »

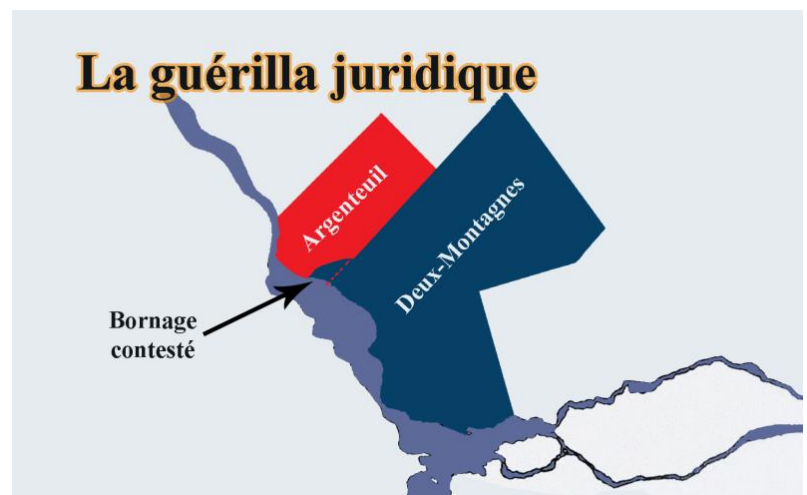
NARRATION

Ses limites géographiques ne furent presque jamais modifiées, sauf pour une affaire de bornage avec leur nouveau voisin, les Sulpiciens.

Le combat juridique se termine en 1732 devant le Roi lui-même en personne !

Dès ce moment-là, Marie-Louise Denis de La Ronde commença l'établissement de la colonisation.

En 1740, seulement cinq familles françaises étaient établies aux abords de la rivière des Outaouais.



SEIGNEURIE PETITE-NATION



NARRATION

Les multiples visages viennent de son histoire et prennent racine il y a plus de 1 000 ans, au temps des Algonquins,

Plus de 200,000 personnes habitaient jadis dans cette région de l'Outaouais et de ses affluents. C'était le vaste domaine des Algonquins, la porte d'entrée des Hautes Laurentides, le lieu de rassemblement à l'été.

CLAUDE BOURGUIGNON



« Donc si on se réfère à des historiens comme Serge Laurin, il est question d'avoir au départ des Weskarinis, c'est-à-dire une tribu algonquine qui fréquente la petite nation, la rivière Petite Nation, la Lièvre et fort probablement aussi la Nord. C'est tous des cours d'eau qui permettent de pénétrer les terres, de remonter vers le nord.

Alors que les tribus généralement vont transiger entre elles via le fleuve Saint Laurent ou d'autres cours d'eau d'importance, de grande importance tout comme l'Outaouais aussi.

Donc que c'est ça c'est des Algonquins de la tribu des Weskarinis. »

NARRATION

Les Algonguins accompagnaient les chargements de fourrures par la rivière de la Petite Nation et de la Lièvre.

Les attaques répétées des Iroquois les ont fait fuir de la région et le massacre au Petit lac Nomingue survenu vers 1650, les éloignèrent définitivement

ROBERT SIMARD



« Chez les Premières Nations qui habitaient gravitaient sur le territoire, bien évidemment, on avait les Iroquois de la vallée du Saint-Laurent qui contrôlaient le Long Saut vers le sud et en tirant vers l'ouest, vers la rivière Rouge, la Petite-Nation et tout ça. On avait ce qu'on connaissait à l'époque comme étant le peuple du chevreuil où bon leur nom, ce sont les Weskarinis.

Alors les Weskarinis gravitaient du Nord et montaient dans le nord en hiver, descendaient vers le sud. C'était bon peuple de chasseurs cueilleurs pêcheurs. Il faut toujours se rappeler que les rivières regorgent de poissons dans l'eau. La rivière du Nord, on pêchait du saumon à Lachute pour vous dire là.



Alors évidemment sur la rivière Rouge, c'était la même chose. Donc ces Weskarinis là avait l'habitude, la tradition, d'aller vers Nomingue, le grand lac Nomingue et le petit lac Nomingue pour passer les temps d'hiver.

Une année comme ça, les Iroquois sont tellement présents dans le Sud, veulent contrôler les allées et venues de tout le monde qui ont décidé d'en finir avec les populations Weskarinis, et c'est là qu'il y a eu cette fameuse bataille là, autour de 1650 sur le lac Nomingue, où les Weskarinis revenaient d'une partie de chasse, se sont rendus compte que le village avait été attaqué, on virait de bord et amerrie sur le bord du lac, dans une petite clairière, c'était en plein que les Iroquoiens les attendaient. Ils ont massacré deux ou trois survivants qui ont été capables de transporter avec eux cette histoire et la raconter dans la tradition.

Voilà un peu ce qui s'est passé avec Weskarinis sur le territoire de l'ouest des Laurentides. Alors suite à cette bataille-là, ils ont quitté la région, sont montés vers Québec, rejoints et d'autres tribus amérindiennes de ces coins-là. »

NARRATION

À la suite de la signature de la Grande Paix en 1701, et tout au long des 18^e et du 19^e siècle, quelques familles d'Algonquins et d'Iroquois recommencèrent à exploiter le territoire.

Des postes de traite ont notamment été établis à l'embouchure des rivières Petite-Nation et de la Lièvre.

La Petite Nation a vu passer Samuel de Champlain, Mgr de Laval, premier seigneur, le bouillant Louis Joseph Papineau et Henri Bourassa, fondateur du Devoir.

Elle fut l'hôte du sommet du G7 de 1981 au Château Montebello et c'est là au village de Montebello qu'est érigé le cadran solaire de la ligne du 75^e méridien qui sert à déterminer l'heure normale de l'Est.

La **seigneurie de la Petite-Nation** fut concédé en 1674 à Mgr Laval, qui songeait alors à y créer une mission, il changea d'idée et en fit don au Séminaire de Québec en 1680.



Mais ce fut le notaire et arpenteur Joseph Papineau, le père de Louis-Joseph Papineau, qui entreprit son développement en 1801.

En 1814 une trentaine de colons s'y étaient déjà installés.

Louis-Joseph Papineau acheta de son père la Seigneurie en 1817 et la fit administrer par son frère Denis Benjamin. À son retour d'exil en 1845, Papineau s'installa sur ses terres.

À sa mort, survenu en 1871, la seigneurie fut divisée entre ses héritiers devint la seigneurie Papineau.

TABLE DES MATIERES

TAPEZ LE TITRE DU CHAPITRE (NIVEAU 1)	1
TAPEZ LE TITRE DU CHAPITRE (NIVEAU 2)	2
<i>Tapez le titre du chapitre (niveau 3)</i>	3
TAPEZ LE TITRE DU CHAPITRE (NIVEAU 1)	4
TAPEZ LE TITRE DU CHAPITRE (NIVEAU 2)	5
<i>Tapez le titre du chapitre (niveau 3)</i>	6